N°. 46.





JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 9 Juin.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 4 Juin 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires du département.

Monsieur le maire,

Le décret du 18 août 1811 a statué que ceux des habitans de la Hollande qui jusqu'à cette époque n'avaient pas eu de noms et de prénoms fixes, seraient tenus d'en adopter dans l'année de la publication de ce décret ; je vous ai en conséquence chargé par mon arrêté du 21 septembre dernier, de prescrire aux habitans de votre commune qui se trouvaient dans les cas prévus par le décret, de faire pardevant vous les déclarations voulues par les articles 1er et 5me.

Je suis informé qu'il existe dans ce département des individus qui jusqu'à ce moment ont négligé de se conformer aux dispositions prescrites par mon arrêté ; veuillez, Mr. le maire, s'il s'en trouve dans votre commune, les prevenir qu'ils ont jusqu'au 18 août prochain, pour faire les déclarations exigées par le décret qui je viens de vous citer, et que passé cette époque ils auront encouru les peines prononcées par l'article 7 du décret du vingt juillet 1808, ainsi conçu :

„ Les juifs qui n'auraient pas rempli les formalités
„ prescrites par le présent décret, et dans les délais y
„ portés, seront renvoyés du territoire de l'empire ;
„ à l'égard de ceux qui, dans quelque acte public ou
„ quelque obligation privée, auraient changé de nom
„ arbitrairement et sans s'être conformé aux dispo-
„ sitions de la loi du 11 germinal, ils seront punis
„ conformément aux lois, et même comme faussaires,
„ suivant l'exigence des cas.

Je dois vous faire observer, monsieur le maire, que les peines mentionnées ci-dessus, sont applicables à ceux des habitans de ce département, de quelque religion qu'ils soient, qui n'ayant pas de noms ni de prénoms fixes, négligeraient de remplir avant le 18 août prochain les formalités voulues par le décret du 18 août dernier.

J'ai l'honneur de vous saluer.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

BOIS-LE-DUC, le 6 Juin 1812.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

A MM. les maires de ce département.

Monsieur le maire,

J'ai l'honneur de vous adresser plusieurs exemplaires d'une circulaire relative à la société établie à Paris pour l'encouragement de l'industrie nationale; cette circulaire vous fera connaître le but et l'importance des travaux de cette société, les avantages qu'elle présentera aux habitans de ce département qui voudront se faire inscrire au nombre de ses membres, et les moyens d'être admis parmi eux.

Je vous prie, monsieur le maire, d'adresser un de ces exemplaires à ceux des principaux habitans de votre commune auxquels vous croirez utile et convenable d'en donner connaissance; ces exemplaires sont joints au n°. 46 du journal dans lequel cette lettre est insérée.

Agréez, monsieur le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R Ê T É.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

Vu la lettre de Mr. le directeur des contributions,

DINGSDAG, den 9 Junij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH den 4 Junij 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijne heeren,

Het decreet van den 18 augustus 1811, heeft bepaald, dat alle die inwoonders van Holland, welke tot op dat tijdstip nog geene vaste namen en voornamen hadden, verpligt zouden zijn er een aantenemen binnen den tijd van een jaar, te rekenen na de publicatie van dat decreet; ik heb u dienvolgens door mijn arrêté van den 21 september ll. gelast, om aan de inwoonders van uwe gemeente, welke in de termen van evengemeld decreet vielen, te ordonneren om voor u de verklaringen in art. 1 en 5 van het decreet vervat, afteleggen.

In het zekere onderrigt zijnde dat er in dit departement nog individus zijn, welke tot op dit oogenblik verwaarloosd hebben, zich na den inhoud van mijn arrêté, dienaangaande te regeleren, zoo verzoek ik u, mijn heer de maire, om, bijaldien er dezulken in uwe gemeente zijn, hun te waarschuwen, dat zij voor den 18 augustus aanstaande, die verklaringen moeten hebben afgelegt, en bij ontstentenis van dien, na dat tijdstip in de straffen zullen vervallen van art. 7 van het decreet van den 11 julij 1808, luidende als volgt.

„ De jooden welke de formulieren bij dit decreet ver-
„ meld, binnen de hun opgegeve tijdperken niet vervuld
„ hebben, zullen over de grenzen van het rijk weggevoerd
„ worden, en wat diegenen aangaat, welke in eenige open-
„ bare of onderhandsche akte, na willekeur hunnen naam
„ veranderd zullen hebben, zonder zich te hebben onderwor-
„ pen aan de wet van den 11 germinal, deze zullen, na luid
„ der wetten, en na exigentie van zaken, als valsche hand-
„ teekenaars gestraft worden.

Ik moet u doen opmerken, mijn heer de maire, dat de hier boven opgenoemde straffen applicabel zijn op zoodanige inwoonders van dit departement van welke godsdienst zij ook zijn mogen, welke geen vasten naam of voornaam hebbende, verwaarlozen mogten, om voor den 18 augustus aanstaande, de formulieren van het decreet van den 18 augustus laatstleden, naartekomen.

Ik heb de eer u te groeten.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

'sHERTOGENBOSCH, den 6 Junij 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijn heer de maire,

Ik heb de eer, u sommige exemplaren van eene circulaire betrekkelijk het genootschap tot aanmoediging van nationalen nijver te Parijs opgerigt, toetezenden, deze circulaire zal u het oogmerk en het belang der bezigheden van dat genoodschap, de voordeelen welke hetzelve aan de inwoonders van dit departement oplevert welke verkiezen zullen er lid van te worden, en de middelen tot dat einde te bezigen, openleggen.

Ik verzoek u mijn heer de maire om een dezer exemplaren aan de zodanige der voornaamste inwoonders van uwe gemeente ter hand te stellen als gij vermenen zult dienstig te zijn dezelve aan hun te doen toekomen. Deze exemplaren zijn gevoegd bij het 46 nommer van het journaal waarin deze missive geplaatst is.

Ontvang, mijn heer de maire, de verzekering mijner hoogachting.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R Ê T É.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien de missive van den heer directeur der belastingen,

du 3 de ce mois, par laquelle il propose d'accorder un délai de 10 jours aux receveurs des domaines de la couronne pour faire connaître le montant des contributions de cette nature par eux payées aux percepteurs pendant 1811.

Considérant que ces contributions doivent, aux termes de la décision de S. Exc. le ministre des finances du 25 mars dernier, être imputées sur les fonds de non-valeurs de 1811, et que plusieurs percepteurs sont encore en retard de produire les états demandés par les arrêtés des 14 avril et 13 mai derniers.

Considérant qu'il est urgent de terminer la distribution des fonds de non-valeurs de 1811.

ARRÊTE:

Art. 1. Les receveurs ou régisseurs des biens affectés à la dotation de la couronne, sont invités à produire à la préfecture, avant le dix huit de ce mois, pour tout délai, les états des sommes qu'ils auraient payées aux percepteurs pour la contribution de ces biens, afin que le remboursement puisse leur en être fait.

Aucune demande en remboursement ne sera admise qu'elle n'ait été présentée dans le délai fixé.

2. Les percepteurs qui ont négligé de satisfaire aux dispositions des arrêtés des 14 avril et 13 mai derniers, sont déclarés déchus de toute reprise sur les fonds de non-valeurs de 1811.

3. Expédition du présent sera adressée aux receveurs ou régisseurs des biens de la couronne dont les cotes ne sont pas encore connues.

Bois-le-Duc, le 6 juin 1812.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, *le 2 Juin*.

On a des nouvelles de Dresde jusqu'au 26 mai. LL. MM. les Empereurs de France et d'Autriche se trouvaient encore dans cette capitale avec tous les officiers de leurs cours, qui les avaient accompagnés. S. M. le Roi de Prusse y était attendu dans la même journée.

Les personnes venues de l'armée à Dresde ont été très étonnées d'apprendre, qu'il était question en France de proclamations ou d'ordres du jour adressés à l'armée. Elles ne connaissaient aucune pièce de ce genre. Celles dont on a parlé à Paris sont donc évidemment controuvées, et on ne doit pas plus y ajouter foi qu'aux prétendues nouvelles d'Espagne que l'on fait courir depuis quelques jours. Ces nouvellistes, qui se prétendent si bien informés, auraient dû nous dire que le 15 mai, le maréchal duc de Dalmatie, était de sa personne à Séville, le général *Drouet* à Ozuaga, le maréchal duc de Raguse à Salamanque, et le corps qui était vis à vis Cadix se trouvait toujours devant cette ville. Toute autre nouvelle est supposée, et des officiers arrivés d'Andalousie par l'Arragon, n'avaient éprouvé dans leur voyage d'autres contrariétés que la chute de quelques avalanches dans les Pyrénées.

Ces détails, qui sont authentiques, prouvent combien on doit faire peu d'attention à ces parleurs infatigables, qui composent, chaque matin, le bulletin de l'Europe de toutes les absurdités qu'ils ont rêvées la nuit; véritables gazettiers ambulans qui courent de la campagne à Paris, et de Paris à la campagne, grossissant leur recueil de tous les contes qu'ils trouvent sur leur chemin.

(*Journal de l'Empire.*)

S I L E S I E.

LIEGNITZ, *le 9 Mai*.

Le quartier général de S. Exc. M. le duc d'Abrantès part aujourd'hui de Glogau. Toutes les colonnes du 4 corps passeront ici. Le régiment espagnol Joseph-Napoléon est arrivé hier ici. On ne sait encore rien de la marche des divisions de cavalerie Grouchy et Lahoussaie, qui sont cantonnées en partie dans le cercle de Wohlau.

(*Journal de l'Empire.*)

S A X E.

DRESDE *le 20 Mai*.

LL. MM. II. et RR. de France et d'Autriche, et tous les autres princes souverains qui se trouvent dans nos murs, se sont rendus au théâtre royal, où était réunie la brillante assemblée de ceux qui avaient reçu

geschreven den 3 dezer maand, daarbij voorstellende een termijn van tien dagen uitstel aan de ontvangers der domeinen van de kroon te verleenen, ten einde het bedragen der contributien van dien aard, door hun aan de percepteurs in 1811 betaald, te doen kennen.

Overwegende dat deze contributien volgens de termen van de decisie van Z. E. de minister van finantien de dato 25 maart ll., moeten gebragt worden op de fondsen van non valeurs over 1811, en dat verscheide percepteurs nog ten agteren zijn in het produceren van de op den 14 april en 13 julij laatstleden gevraagde staten.

Overwegende dat het dringende noodzakelijk is de uitgaven der fondsen van non valeurs over 1811 af te doen.

ARRESTEERT:

Art. 1. De ontvangers of beheerders van de goederen aan de begiftiging van de kroon gehecht, worden verzocht om uiterlijk voor den 18 dezer maand, de rekeningen der door hun aan de percepteurs voldane contributien voor die goederen uit te leveren, ten einde dezelve hun kunnen worden gerembourseerd.

Geen verzoek tot restitutie zal worden aangenomen wanneer het niet binnen den gestelden termijn geschied zy.

2. De percepteurs welke nalatig geweest zijn in de voldoening aan den inhoud der arrêtés van den 14 april en 13 mei laatstleden worden verklaard vervallen te zijn van alle aanspraak op de fondsen van nonvaleurs over 1811.

3. Kopie van het tegenwoordig arrêté zal aan alle de ontvangers of beheerders der goederen van de kroon welkers quota nog onbekend is, gezonden worden.

's Hertogenbosch, den 6 Junij 1812.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIJS, *den 2 Junij*.

Men heeft tijdingen van Dresde, gaande tot den 26 mei. HH. MM. de Keizers van Frankrijk en Oostenrijk bevonden zich nog in die hoofdstad met alle de beambten van hoogstderzelver hofhoudingen, welke hen verzeld hadden. Z. M. de Koning van Pruissen werd aldaar op dien zelfden dag verwacht.

De personen, welke uit het leger te Dresde gekomen zijn, zijn verwonderd geweest, te vernemen, dat er in Frankrijk van proclamatien of van dag-orders, die bij de armée zoude uitgevaardigd zijn, gesproken werd. Zij kenden geen stuk van dien aard. Die, van welke men te Parijs gesproken heeft, zijn derhalve blaarblijkelijk valsch, en men moet er niet meer geloof aan hechten, dan aan de zoogenaamde tijdingen uit Spanje, die men sedert eenige dagen doet omloopen. Deze nieuws rondbrengers, welke voorgeven zoo wel geïnformeerd te zijn, hadden ons behooren te zeggen, dat de maarschalk hertog van Dalmatie, den 15 mei, in persoon te Sevilie was, de generaal *Drouet* zich te Ozuaga bevond en dat de maarschalk hertog van Raguza te Salmanca stondt, eindelijk, dat het korps dat tegen over Kadix was, zich nog altoos voor die stad bevindt. Iedere andere tijding is valsch, en officieren, die over Arragon uit Andaluzie gekomen zijn, hadden in hunne reis geene andere hindernissen ontmoet, dan den val van eenige sneeuwklompen in de Pyreneen.

Deze berigten, die authentiek zijn bewijzen hoe weinig acht men geven moet op die onvermoeibare kakelaars, welke, iedere morgen, het bulletin van Europa zamenstellen uit alle de ongerijmheden, die zij des nachts gedroomd hebben, wezenlijke wandelende couranten makers, die van het land naar Parijs en van Parijs naar het land trekken, en hunne verzameling met alle de sprookjes, die zij op weg ontdoen, vergrooten.

(*Journaal de l'Empire.*)

S I L E Z I E.

LIEGNITS, *den 9 Mei*.

Het hoofdkwartier van Z. E. den hertog van Abrantes vertrekt heden van Glogau. Alle de kolommen van het 4 korps zullen alhier doortrekken. Het spaansche regement Joseph-Napoleon is alhier aangekomen. Men weet nog niets wegens de marsch der divisien kavallerie Grouchy en Lahoussaie, welke voor een gedeelte in de kreitz van Wohlau gekantonneerd zijn.

(*Journaal de l'Empire.*)

S A X E.

DRESDEN, *den 20 Mei*.

HH. KK. MM. van Frankrijk en Oostenrijk en alle andere souvereine vorsten, die zich binnen onze muren bevinden, hebben zich naar het koninklijk schouwtooneel begeven, alwaar het schitterendst gezelschap, hetwelk invitatie-bil-

des billets d'invitation. Les chanteurs italiens et la chapelle royale ont exécuté une cantate mise en musique par M. *Morlacchi*, et qui était relative à l'auguste présence de LL. MM. II. et RR.

L'illumination d'hier offrait un coup d'œil entièrement pittoresque. Devant le magnifique pont de l'Elbe, s'élevaient six obélisques hauts de 32 pieds, et dont les deux premiers étaient placés près de la porte du château, et les quatre autres près l'entrée du pont. De deux côtés, les obélisques étaient réunis par des arcs formés de lances et de couronnes de lauriers, des aigles et les chiffres de Napoléon et Louise, et de *François et Louise*, tenaient lieu de toute inscription. Dans le milieu, il n'y avait point d'arcs mais entre les obélisques libres, on apercevait le pont qui, dans toute sa longueur, était décoré de trépieds supportant des réchauds de feu. Au-delà de l'extrémité du pont, s'élevait un obélisques de 42 pieds de hauteur, qui terminait cette belle perspective. Quand toute cette décoration fut illuminée, le pont ne paraissait plus qu'une voûte enflammée, dont le superbe bassin de l'Elbe réfléchissait au loin les clartés.

Au-dessus de la ville, il avait été formé sur l'Elbe un pont de bateaux qui était également illuminé, et qui, vu du pont de la ville, semblait une ligne de feu tracée sur les flots. (*Journal de l'Empire.*)

Du 25.

Il y a eu hier un concert dans la salle du théâtre de la cour. LL. MM. les Empereurs de France et d'Autriche y ont assisté. Aujourd'hui, elles ont chassé le sanglier à Mauritzbourg, l'une des maisons de plaisance du roi. (*Moniteur.*)

Du 27.

Hier avant midi à 10 heures, S. M. le Roi de Prusse est arrivé dans cette résidence en parfaite santé. La voiture de S. M. était précédée d'un ecuyer saxon en uniforme de cérémonie, suivi de plusieurs grands forestiers et autres personnes. Dans la voiture du Roi se trouvait un lieutenant-général saxon, envoyé à sa rencontre. A son arrivée au portique du château royal, S. M. était attendue par les officiers de la cour du Roi de Saxe et conduite par les mêmes dans le château, où elle a été reçue par S. M. le Roi de Saxe qui l'introduisit dans les appartemens de la Reine son épouse. A peine S. M. avait elle causé un quart d'heure avec le Roi et la Reine de Saxe, que S. M. l'Empereur Napoléon arriva pour recevoir S. M. prussienne, et peu après, S. M. se transporta chez les deux couples impériaux. Notre cour a donné hier soir aux augustes familles grande table.

On fait tous les préparatifs pour le départ prochain de S. M. l'Empereur Napoléon. Demain, pour la plus grande partie, partent d'ici les grands-officiers de la suite pour Glogau, et après-demain, 29 mai de grand-matin, S. M. l'Empereur quittera lui-même cette résidence, et prendra la même route; à cet effet 250 chevaux doivent être prêts à chaque mille. A ce qu'on dit, peu de jours après que le départ de S. M. l'Empereur des Français aura lieu celui de LL. MM. Impériales d'Autriche, accompagnées de l'Impératrice de France, qui avec ses augustes parens, s'arrêtera quelques semaines à Prague et à Toeplitz, pour retourner ensuite à Paris.

Du 29.

Nous ne jouissons plus du bonheur de voir le grand Napoléon au milieu de nous. S. M. est partie ce matin à 4 heures, pour se rendre par Brunzlau et Glogau à Varsovie et à la grande armée.

On assure que S. M. le Roi de prusse restera encore quelques jours ici, et qu'elle ira voir le Koeningstein et les environs de Dresde.

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

Carlsruhe, le 23 Mai.

Le 15 avril, à 4 heures du soir, on entendit à Helmstaer, Magdebourg, Erxleben, une explosion comme un fort coup de canon tiré dans l'éloignement. Là où la détonation était la plus forte, un berger apperçut un trou profond nouvellement fait dans la terre. En y creusant il y trouva une pierre très lourde de la grandeur d'une tête d'enfant. En l'Examinant avec attention, on la reconnut pour un véritable aérolithe, qui diffère cependant en certains points de la plupart de ceux décrits jusqu'à ce jour.

(*Moniteur.*)

jetten ontvangen had, vereenigd was. De italiaansche zangers en de koninklijke kapel hebben eene cantate uitgevoerd, in muzijk gesteld door den heer *Morlacchi*, welke cantate op de doorluchtige tegenwoordigheid van HH. KK. MM. toepasselijk was.

De illuminatie van gister leverde een schilderachtig gezigt op. Voor de schoone brug van de Elbe verhieven zich zes obelisken van twee-en-dertig voet hoogte, waarvan de twee eerste aan de deur van het kasteel geplaatst waren, en de vier anderen bij het begin van de brug. Van beide zijden waren de obelisken vereenigd door bogen, zamengesteld uit lansen en lauer kroonen; adelaars en de naam-cijfers van Napoleon en Louise en *François en Louise*, vervingen de plaats van eenigerlei inscriptien. In het midden stond geen boog; doch tusschen de niet aan een geschakelde obelisken, kon men de geheele lengte der brug zien, die met drievoeten, waarop vuurpotten stonden, versierd was. Aan geene zijde het uiteinde van de brug verhief zich een obelisk, van 42 voet hoogte, die deze schoone perspectief voltooide. Toen deze geheele illuminatie ontstoken was, scheen de brug niet anders dan een brandend gewelf, waarvan de door de Elbe schoon gevormde kom, van verre het licht deed weerkaatsen.

Aan het beneden gedeelte der stad was er op de Elbe een schipbrug gemaakt, welke insgelijks verlicht was, en die van den kant der brug van de stad bezigtigd wordende, een gloeijende langs de baren getrokken lijn scheen.

(*Journal de l'Empire.*)

Van den 25.

Er is gister concert in de zaal van den hof schouwburg geweest. HH. MM. de Keizers van Frankrijk en Oostenrijk hebben hetzelve bijgewoond. Heden hebben zij een wildzwijn te Mauritzburg, een van de lusthuizen van den Koning, gejaagd. (*Moniteur.*)

Van den 27.

Gister, voor den middag ten 10 uren, is Z. M. de Koning van Pruissen, in volmaakten welstand, in deze hoofdstad aangekomen. Het rijtuig van Z. M. werd door eenen saxischen stalmeester in plegtig uniform voorafgegaan, en door verscheiden opper-houtvesters en andere personen gevolgd. In het rijtuig des Konings bevond zich een saxische luitenant-generaal, welke hem te gemoet gezonden was. Bij zijne aankomst aan het voorportaal van het koninklijk slot, werd Z. M. door de officieren van het hof des Konings van Saxe verwacht, en door dezelve binnen het kasteel geleid, alwaar hoogstdezelve door Z. M. den Koning van Saxe werd ontvangen, die hem in de departementen van de Koningin zijne echtgenoote geleidde. Naauwelijks had Z. M. een kwartier-uurs met den Koning en Koningin van Saxe gesproken, of Z. M. de Keizer Napoleon kwam aan, om Z. Pruissische M. te ontvangen, weinig tijd daarna begaf Z. M. zich bij de beide keizerlijke paren. Ons hof heeft gister avond der doorluchtige familen een grooten maaltijd gegeven.

Men maakt alle toebereidselen voor het aanstaand vertrek van Z. M. den Keizer Napoleon. Morgen vertrekken van hier, voor het grootste gedeelte, de groot-officieren van het gevolg naar Glogau, en overmorgen, den 29 mei, zeer vroeg, zal Z. M. de Keizer zelf deze residentie verlaten en denzelfden weg inslaan; te dien einde moeten op elken mijl afstands 250 paarden gereed zijn. Naar men zegt, zal, eenige dagen na 't vertrekken van Z. M. den Keizer van Frankrijk, het vertrek van HH. KK. MM. van Oostenrijk plaats hebben, verzeld van de Keizerin van Frankrijk, die met hare doorluchtige ouders, zich eenige weken te Praag en Toeplitz zal ophouden en vervolgens naar Parijs terugkeeren.

Van den 29.

Wij hebben het geluk niet meer, den Grooten Napoleon in ons midden te zien. Z. M. is heden ochtend ten vier uren vertrokken, om zich langs Brunzlau en Glogau naar Warschau en naar het groot leger te begeven. Men verzekert, dat Z. M. de Koning van Pruissen nog eenige dagen alhier zal blijven, en dat hij Koeningstein en de ommestreken van Dresde zal bezigtigen.

(*Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.*)

GROOT-HERTOGDOM BADE.

Karlsruhe, den 23 Mai.

Den 15 april, ten 4 uren des avonds, hoorde men te Halmstaet, te Magdenburg en te Erxleben, eene losbarsting als van een sterk kanonsghot, hetwelk in de verte afgeschoten werd. Op de plaats, alwaar de slag het sterkste was, bemerkte een herder een diep gat, hetwelk nieuwelijks in de aarde gemaakt was. Er in gravende, vond hij er een zeer zwaaren steen in, ter grootte van een kinderhoofd. Dien met aandacht bezien, ontdekte hij, dat het een wezenlijke luchtsteen was, welke echter in zekere opzigten verschilt van die men tot nog toe beschreven heeft.

(*Moniteur.*)

VARIÉTÉS.

PLANTATION DU TABAC.

Suite du manuel du cultivateur de tabac, à l'usage du département des Bouches du Rhin. (Voyez le n°. 44.)

Ce dernier procédé, qui complique un peu la préparation de la feuille, ne doit être employé que dans les cas de non maturité ou de récolte faite par un temps défavorable; on ne doit y avoir recours que pour remédier à un inconvénient, celui de la verdure de la feuille.

La feuille de tabac sèche très difficilement. Il y a plus, elle attire l'humidité: Aussi la voit-on se briser le soir sous les doigts, et reprendre pendant la nuit la plus grande souplesse. On ne peut fixer le temps nécessaire pour la dessication, puisque cela dépend du plus ou du moins d'humidité de la saison, et de l'exposition de la sécherie qui est plus ou moins aérée; mais plus elle est prompte, meilleure est la qualité du tabac. L'eau que contient la côte, et qu'elle communique continuellement à la feuille, arrête la dessication, et nuit le plus souvent à la qualité du tabac, en lui donnant un gout de moisi, et en lui laissant de la verdure. On doit ôter à la feuille la plus grande partie de la côte adhérente à la tige; on fend ensuite la côte du haut en bas avec un couteau à manche court et dont la lame est recourbée.

L'ouvrier chargé de ce travail enfile les feuilles sur son doigt au fur et à mesure qu'il fend la côte, et quand, il en a réuni ainsi huit à dix, il passe une baguette par l'ouverture, que son doigt a disposée. La baguette a environ 1 mètre 60 centimètres (5 pieds) de long. Ce procedé est le meilleur de ceux usités jusqu'à ce jour.

§. 11.

Des sécheries.

La meilleure sécherie est un hangar, une halle entourée d'auvens mobiles, au moyen desquels on empêche l'accès de la pluie ou de la neige, et qu'on ouvre de manière à établir un courant d'air, ou à défaut, un grenier ouvert de manière à ce que l'air y circule.

On cultive le tabac depuis longtems dans cet arrondissement. Le bénéfice de cette culture a été considérable pour quelques cultivateurs, et aucun d'entr'eux n'a encore fait la moindre dépense pour la construction de sécheries, si nécessaires pour donner et conserver une bonne qualité au tabac.

C'est le défaut de sécheries; c'est le pernicieux usage de pendre les baguettes où sont enfilées les feuilles, sous les toitures des maisons, à des arbres, et de laisser le tabac exposé à toutes les influences, toutes les vicissitudes de la pluie, de la gelée et du soleil, qui a le plus contribué à altérer la qualité du tabac, ainsi que la méthode de le faire sécher dans l'intérieur des habitations, où la fumée du foyer, qui n'a d'autre issue que la porte ou la fenêtre, communique au tabac une odeur de fumée que rien ne peut lui faire perdre.

§. 12.

Des bottes.

La Régie ne recevra dans ses magasins que des feuilles sans caboches, et en bottes, liées avec une feuille de tabac. Tous les tabacs mouillés seront considérés comme non marchands, et seront anéantis, conformément à l'article 3 du décret du 29 décembre 1810.

Les bottes de tabac composées de feuilles de différentes qualités, seront rangées dans la classe à la quelle appartiendra la plus basse qualité des feuilles entrées dans les bottes. Les cultivateurs éviteront les effets de la rigueur de la loi, en suivant les procédés que nous allons leur indiquer.

(La suite ci-après.)

MENGELINGEN.

TABAKSPLANTING.

Vervolg van het handboek der tabaks-planters, ten gebruike van het departement der Bouches du Rhin. (Zie nommer 44.)

Deze laatste bewerking, die een weinig zamengesteld is, moet niet anders plaats grijpen, dan alleen in geval van ongunstig weder en van onrijpheid van den tabak; men moet het niet anders dan als een hulpmiddel beschouwen, om aan een gebrek de groenheid der bladen te verhelpen.

Het tabaks-blad droogt zeer moeijelijk, wat meer zij, het trekt de vochtigheid aan; men ziet soms des avonds de tabak zoo droog, dat het blad op de minste aanraking breekt, terwijl het des nachts zijne grootste gemoeizaamheid terug krijgt; men kan de tijd ter droogmaking niet bepalen, vermits dit afhangt van de meerdere of mindere vochtigheid van het jaargetijde, en van de mindere geschiktheid der schuur tot inlaten der lucht, maar hoe spoediger dezelve droogt, des te beter is de hoedanigheid van den tabak; het vocht, het welk de steel bevat, en door denzelven gedurig aan het blad medegedeeld wordt, belet de drooging, doet veeltijds schade aan de hoedanigheid van den tabak, denzelven eenen nattigen smaak gevende, en groenheid aan het blad nalatende; men moet de grootste helft van den hangenden steel van het blad afbreken, men splijt vervolgens den steel van onderen tot boven, met een mes met een kort hecht, en waar van het lemmet omgebogen is.

Den arbeider belast met dit werk, rijgt de bladen aan de vinger, naar mate hij den stronk der bladen splijt, en wanneer hij alzoo acht à tien bladen vereenigd heeft, steekt hij een spijl door de opening die zijn vinger gemaakt heeft. De spijl heeft ongeveer (een meter 60 centimeters) 5 voet lengte, deze manier is de beste die tot heden toe in gebruik is.

§. 11.

Van de droog-schuren.

De beste droog-plaats is eene schuur of opene overdekte plaats, omgeven met luiken, geschikt, om daar door de instuiving van regen en sneeuw te verhinderen, en welke men opent om eene doorlooping van lucht te bevorderen, of bij gebrek hier van, een open zolder in diervoege, dat dezelve de lucht doorlaat.

Men teelt den tabak sedert langen in dit arrondissement. Het voordeel, dat daar uit is voordgevloeid voor eenige planters is aanmerkelijk, en nog geen eenige onder hen heeft de minste kosten aangewend tot het vervaardigen van droogplaatsen, zoo geschikt, om, en eene goede eigenschap aan den tabak te geven en die te bewaren.

Door het gebrek aan droog-schuren, is het schadelijke gebruik van de bladen tabak, aan spijlen geregen, op zolders onder het dak, en aan boomen op te hangen, en ze blootstellen aan den invloed van alle de gebreken van het weder; den regen, de vorst, en de zon, die het meeste heeft toegebragt om de eigenschap der tabak te verminderen, of wel de gewoonte van dezelve bij de bewoners in de hutten, en onder den rook van hunne haardsteden te drogen, die geen andere uitlating heeft als de deur of het venster, welke rook zich sterk aan den tabak mededeelt, en niets in staat is dezelve te doen verliezen ingevoerd.

§. 12.

Van de bossen.

De behering zal genen anderen tabak dan in bossen, zonder koppen of stelen, behoorlijk met een blad tabak toegebonden, ontvangen. Alle tabak, welke nat gemaakt is, zal aangemerkt worden als onleverbaar, en vernietigd worden overeenkomstig de 3e afdeeling van het decreet van den 29 december 1810.

De bossen, zamengesteld uit onderscheidene soorten van tabak, zullen gerangschikt worden in de sortering, waartoe de minste soort van tabak, welke onder dezelve gemengd is behoort; de planters zullen deze middelen van gestrengheid der wet kunnen voorkomen, door de voorschriften, welke wij hun geven zullen te volgen.

(Het vervolg hier na.)

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.